

Discours (Cache-cache avec la mort de Mikhail Volokhov)

Il n'y a pas de programme -je vais dire quelques mots avant le début de spectacle. Regardez comme il fait froid ici - cela correspond parfaitement aux conditions de ce spectacle. C'est un projet expérimental qui, comme vous le comprenez bien, ne peut être monté dans le cadre d'un théâtre officiel.

Nonobstant, ce n'est pas dans le but de choquer, c'est pourquoi nous considérons ce projet avec beaucoup de sérieux. Le fait est que Mikhaïl Volokhov est un dramaturge connu et considéré comme un provocateur dans les milieux théâtraux même à l'époque brejnevienne dite des années de stagnation ses textes étaient parfaitement connus.

Mais ces textes circulaient en photocopie et les professionnels des milieux du théâtre en connaissaient l'existence. Vous comprenez qu'à l'époque cela ne pouvait être monté. Au fait ce que vous allez voir aujourd'hui est la première tentative professionnelle de jouer ces textes. Certes, je sais que certains petits théâtres travaillent avec ces textes. Je veux tout de suite prévenir que M. Volokhov écrit dans une langue verte. C'est pourquoi je pose la question de principe : y a-t-il des enfants dans la salle ? Non, bien . Parce que pour nous cela est aussi très important. Dans la pièce la langue - ce n'est pas la langue des acteurs - mais la langue des héros.

Ce que vous allez voir aujourd'hui - c'est en quelque sorte le modèle. Car si l'on se souvient des paroles de Stanislavsky à propos de la vérité de la vie.... eh bien, Volokhov amène ce précepte jusqu'à l'absolu.

Parce que, par exemple, on ne peut pas ne pas boire dans la morgue sinon on est gelé.

Deuxièmement il est impossible de ne pas utiliser ce vocabulaire sinon tes collègues t'écrasent, te démolissent - telles sont les conditions pour survivre dans cette profession. C'est pourquoi, je demanderai que ceux qui seraient gênés, prennent leur mal en patience les huit première minutes car peut-être ensuite l'action et l'histoire des personnages les impressionnera. Comme vous comprenez - c'est un jeu - «A cache-cache avec la mort». Celui qui joue à ce jeu dans le jargon des voleurs, c'est un défunt. Au fait Volokhov est notre émigré russe. Et maintenant pour autant que je sache, Micha veut rentrer en Russie. Et quand il est parti - ce n'était pas pour des raisons politiques mais simplement familiales, ayant épousé une Française. Et peut-être que là-bas, en Occident c'est un peu par nostalgie et en quelque sorte une forme d'adieu au phénomène de notre histoire russe que je qualifierai de phénomène de l'idiotie soviétique.

De plus nous pensons sans cesse - devons-nous continuer à jouer cette pièce ? Et comme le montrent les derniers événements dans ce pays - nous devons continuer à jouer cette pièce.

Quand nous jouions cette pièce à l'étranger, à Paris par exemple, nos émigrés venaient voir cette pièce.

Et pendant le spectacle certains devaient trouver une réponse à leurs problèmes personnels : a-t-il bien fait de partir ? Certains estiment que oui, d'autres que peut-être bien que oui pas tout à fait. Mais nous avons très vite oublié où nous sommes.

Aujourd'hui on ne peut juger de différente façon notre époque, la critiquer et dire que l'on s'est trouvé comme dans un trou noir mais nous avons très vite oublié comment nous vivions malgré tout. Pour nous ce spectacle - c'est en quelque sorte un cadre dans lequel nous mettons un morceau de vie. Et de notre vie passée nous n'avons rien changé. C'est notre passé proche et croyez-moi ce n'est pas si simple à jouer. Surtout dans les conditions de la scène, si l'on aborde cela d'un point de vue analytique et artistique.

C'est pourquoi comme vous allez voir - ici rien ne change, nous avons tout laissé: les sigles qui n'existent plus - KGB, URSS, la valeur de l'argent qui aujourd'hui peut paraître ridicule. Et je donne toujours cet exemple - aux ventes aux enchères de Sotheby's les oeuvres du réalisme socialiste sont très à la mode, non pas parce qu'elles ont une grande valeur artistique mais parce que d'un point de vue historique tout cela ne reviendra jamais plus.

Et nous avons pensé que nous pouvons faire la même chose dans le cadre du théâtre. Que cela ne revienne plus. Mais il ne faut pas l'oublier. La langue verte qui fait la structure de ce spectacle c'est une expérience purement culturelle, une action.

Un jour j'ai éprouvé un vrai plaisir lorsque nous avons présenté ce spectacle non seulement chez Bernard Sobel, mais aussi à l'INALCO. On a spécialement invité les étudiants des premières années pour qu'ils puissent contrôler leurs connaissances de langue. Ce qui m'a surtout frappé, c'est leur choc et leur effroi - ils ont étudié la langue pendant cinq ans, mais ils ne comprennent pas un seul mot !

Encore une anecdote. Ce qui me dégoûte surtout c'est l'hypocrisie dans le théâtre. Lorsqu'on me dit : Mais pourquoi tout ça ?

Oui, un jour la télévision de Pétersbourg a essayé de faire voir un fragment. Mais lorsqu'on s'exprime en langue verte on y fait toujours passer le ronfleur. Finalement, tout le fragment s'est présenté comme alphabet morse. Je l'ai vu - ça vaut la peine - lorsque les gens devinent ce qu'il y avait...

Et voilà le dernier exemple - pourquoi je déteste l'hypocrisie - c'est Chantal, l'épouse de Micha. Elle est partie et Micha la cherche de par le monde. Actuellement elle est en Allemagne.

Pourtant je dois constater que la situation de Micha a bien changé . Ses livres sont parus aux éditions Glagol et Magazine isskoustv. Ses pièces font partie des best-sellers européens. «Cache-cache avec la mort» - c'est sa meilleure pièce - a été monté non seulement à Paris, mais aussi en Suisse, en Allemagne.

«Cache-cache avec la mort » est largement connu. Oui, cette pièce est actuellement très connue dans le monde mais je pense que toutes ses pièces seront montées_un jour ou l'autre.

Chantal était ici, à Moscou, à l'époque elle travaillait à l'Ambassade de France et Micha, il était là-bas ? Une drôle de famille : la femme française est à Moscou et le mari russe est à Paris. Et voilà un jour elle a appelé Micha par téléphone et lui a annoncé avec fierté : Je te félicite. Tu es un vrai classique. Lorsqu'une femme adresse de telles paroles à son mari, ça fait plaisir. Je peux imaginer les sentiments de Micha qui avait le coeur plein de joie. Mais très naïf comme tout vrai artiste il a demandé : Mais pourquoi ?

Et elle lui a répondu en toute sincérité : Tu sais, Micha, chaque jour lorsque j'arrive au marché -j'entends qu'on te cite.

Oui, c'est vrai. Aucune langue - tous les slavistes peuvent le confirmer - ne possède autant d'argotismes. Notre peuple a beaucoup de talent dans ce domaine aussi. Je pense que nombreux sont ceux qui restent dans ce pays pour cette raison. Le dictionnaire de l'argot de Moscou qui vient de paraître c'est un vrai poème !

Et finalement je vous présente les acteurs qui ont fait l'impossible. Ils ont fait un grand travail, un travail sérieux. Ce sont des professionnels de haut niveau, les meilleurs de la génération des trentenaires.

Le rôle d'Arcady est interprété par un comédien qui a brillamment débuté dans le film «Je m'appelle Arlequin». Il avait pas mal d'autres rôles «Fana», «Salope», «Le jeu au sérieux», «Labyrinthe» et bien d'autres. Et puis il a commencé à tourner des films. Il vient d'être élu secrétaire de l'Association des cinéastes russes. Le rôle d'Arcady est interprété par Oleg Fomine

Le rôle de Félix est interprété par un comédien qui est déjà assez connu. Certains reconnaissent son visage sans se rendre compte où ils l'ont déjà vu. Eh bien, c'est un comédien que j'aime beaucoup et qui participe largement à mes projets. Actuellement il rend quotidiennement visite aux spectateurs des « Mystères de Pétersbourg». Il paraît aussi sur la scène_du théâtre Lenkom. En bref, le rôle de Félix est interprété par Sergueï Tchonichvili. Par tradition je souhaite une bonne chance à nos acteursDieu nous garde, mes amis.

Andre Jitinkin